

# L'ESPACE EN FULFULDE :

## L'EXPRESSION LINGUISTIQUE DE LA LOCALISATION ET DE LA DIRECTION

**Issa DIALLO**

Université de Ouagadougou (Burkina)  
issadbble@hotmail.com

### **Résumé**

L'enjeu de cet article est l'étude de l'expression linguistique des connaissances spatiales qui assurent la maîtrise de l'environnement. Ces connaissances concernent notamment la localisation et la direction. Il s'est agi d'en faire une description à partir du fulfulde parlé au Burkina Faso et plus précisément celui du centre. Il s'en suit que l'expression linguistique de l'espace en fulfulde est rendue aussi bien par des procédés lexicaux que morphosyntaxiques qui permettent de se le représenter à l'infini.

**Mots-clés :** espace, localisation, direction, fulfulde, locatif, lieu.

### **Summary :**

The purpose of this article is the study of linguistic expression of the spatial knowledges that ensure the control of the environment. These knowledges concern mainly localization and direction. It's to make a description from the fulfulde spoken in Burkina Faso and more precisely that spoken in the center area. It's also to show that the linguistic expression of space in fulfulde is obtained by lexical processes as far as by morphosyntactical processes that allow to represent it infinitely.

**Key words :** space, localization, direction, fulfulde, locative case, place.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE  
SUDLANGUES**

N° 6

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)  
[sudlang@refer.sn](mailto:sudlang@refer.sn)  
 Tel : 00 221 548 87 99

## I - INTRODUCTION

La scolarisation en français, seule langue officielle du Burkina Faso depuis des dizaines d'années, donne toujours des résultats médiocres malgré son coût relativement élevé. Aussi, des innovations pédagogiques sont-elles entreprises dans le pays comme celle consistant à apprendre le français à partir des acquis en langues nationales dont le fulfulde. Dans le cadre de cette innovation dont le but principal est l'amélioration de l'enseignement du français, des recherches en analyse contrastive fulfulde/français sont menées dans la perspective d'une méthodologie de l'enseignement du français en milieu fulaphone, à partir des acquis en fulfulde.

Le fulfulde est une langue Ouest-atlantique parlée dans de nombreux pays francophones au sud du Sahara, mais aussi la langue de millions d'éleveurs nomades à tradition orale, tout comme c'est le cas au Burkina Faso. Leurs perpétuels déplacements et la richesse de leur littérature orale font qu'ils accordent une place prépondérante à l'espace, sans la maîtrise duquel l'orientation dans des brousses toujours plus denses et plus lointaines, et la compréhension de leurs textes oraux ne seraient pas aisées.

L'enjeu est donc la perception de l'espace par les locuteurs du fulfulde, c'est-à-dire «la saisie, le traitement et la représentation des données spatiales issues des différentes modalités sensorielles»<sup>1</sup> en vue de faire une analyse contrastive avec celle des locuteurs du français pour un meilleur enseignement du français comme langue seconde<sup>2</sup> à des fulaphones.

Toutefois, dans le cadre du présent article, il ne sera question que de la façon dont l'espace est linguistiquement exprimé à travers la localisation et la direction, en somme la manifestation de la langue sur la structuration de l'espace. Pour cela, nous nous appuierons sur notre compétence personnelle du fulfulde, mais aussi sur des textes de littérature orale et des dictionnaires disponibles.

---

<sup>1</sup> Gentaz, 2000, p. 11-12.

<sup>2</sup> Le français tel qu'il est enseigné n'est pas sans problème. En orthographe par exemple, l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir fait référence à l'espace traduit dans des termes (placé devant, placé derrière, placé après, placé avant) qui, pour le fulaphone, renvoient parfois à d'autres réalités.

## II - EXPRESSION LINGUISTIQUE DE LA LOCALISATION EN FULFULDE

La localisation peut être envisagée sous plusieurs angles. Toutefois son appréhension est d'une complexité telle qu'il faut circonscrire le cadre d'étude. En effet, dans des énoncés comme e.1 :

e.1 *o /dillii /luumo*

il / partir ACC<sup>3</sup> / marché

il peut être question de localisation si le sujet parlant est partout ailleurs sauf au marché, auquel cas, e.1 se traduirait par :

e.1.i : «Il est allé au marché».

Par ailleurs, si le sujet parlant est déjà au marché, l'énoncé ne pourra plus se traduire que par :

e.1.ii : «Il a quitté le marché».

En e.1.i, il y a expression de localisation qui du reste est doublement rendue par le trait [locatif] de *luumo* qui est «un lieu», c'est à dire «une entité matérielle fixe possédant des traits suffisamment définis pour qu'on puisse les rattacher à une catégorie»<sup>4</sup>. Par contre, en e.1.ii, il n'y a pas expression de localisation, *luumo*<sup>5</sup> n'ayant pas de trait [locatif].

La localisation suppose ainsi un trait [+locatif]. C'est pourquoi, en affectant un terme ayant ce trait à e.1.ii, ce qui donne l'énoncé e.1.iii, il y aura expression de localisation :

e.1.iii : *o /dillii / gaaña / luumo*

il / partir ACC / derrière / marché

«Il a quitté l'autre côté du marché» ou bien

«Il a quitté de l'autre côté du marché».

Qu'il ait quitté l'autre côté du marché» ou «de l'autre côté du marché», il y a localisation du procès exprimé par le verbe. C'est également le cas en e. 2 où *Alhaji* est mis en relation de localisation avec le procès par *gaaña*.

---

<sup>3</sup> ACC traduit «verbe à l'aspect accompli».

<sup>4</sup> Borillo, 1998 : 2.

<sup>5</sup> En *ii*, contrairement à *i*, *luumo* est envisagé comme un objet et non un lieu.

e. 2 *o / dillii / gapa / alhaji*

il / partir ACC / derrière / Alhaji

«Il a quitté Alhaji (il ne fait plus partie de ses proches)».

*gapa* se traduit en soi par «derrière». Toutefois, il n'est pas en tout temps et d'une façon absolue localisable comme le *lieu*<sup>6</sup> qui est un référent quasi saisissable et descriptible, indépendamment de l'énonciateur. Aussi, si l'on peut dire que *luumo* en e. 1 est «un lieu», c'est tout le contraire de *gapa* en e. 3 qui est tout l'espace qui n'est pas en face du sujet parlant, donc tout ce qui est derrière lui. Nous dirons ainsi que *gapa* est «un locatif».

e. 3 *o / heddoke / gapa*

il / rester ACC / derrière

«Il est resté en arrière».

L'espace n'est donc pas un lieu en soi. «Il n'est intrinsèquement ni centré ni ordonné. Il est orienté dans l'axe vertical, donné par la structure du monde. Pour les deux autres dimensions, latérale et frontale, il est seulement orientable. C'est le locuteur qui lui confère une orientation par sa structure corporelle et par sa place (...). Cette orientation dépend de la position physique du locuteur. Elle change avec lui ; s'il se retourne, ce qui était devant lui est derrière lui<sup>7</sup>. Cette définition de l'espace mérite toutefois d'être complétée pour mieux s'accommoder aux différents sous-systèmes de localisation spatiale du fulfulde. En effet, elle n'est valable que lorsqu'il s'agit de localisation dont le cadre de référence prend en compte intégralement ou partiellement le sujet parlant. Dans le cas contraire, peu importe l'espace qu'occupe le sujet parlant, le cadre de référence étant fixe et totalement indépendant du locuteur comme en e. 4 et e. 5.

e. 4 *gapa / luumo / ngonu / mi*

derrière / marché/ être ACC/ je

«je suis à côté du marché»

e. 5 *lettugal/ luumo / ngonu / mi*

Est / marché/ être ACC/ je

«je suis à l'Est du marché».

Aussi, *gapa* serait-il à apprêhender par rapport à lui-même et par rapport à l'espace «tout entier» (cf. e. 3) ou, plutôt, par rapport aux différents référents auxquels il s'applique si

<sup>6</sup> Pour la commodité de l'étude, nous opposerons lieu et locatif, l'un étant généralement fixe, contrairement au second qui est fonction de la position du sujet parlant.

<sup>7</sup> A.-M. Berthonneau, 1998, p.374.

réfèrent il y a (cf. e.1.iii), ce qui fait de lui un locatif localisant le procès exprimé par le verbe, et non, purement un «lieu», comme *luumo* en (e.1.ii). Il s'établit ainsi deux sous-systèmes de localisation en fulfulde : la localisation par les locatifs et la localisation par les lieux.

## 2.1 La localisation par les locatifs

Il s'agit d'un sous-système de localisation établi par des locatifs à partir de procédés lexicaux. Ces locatifs peuvent être des adverbes, des prépositions ou des verbes.

### 2.1.1 Les locatifs adverbiaux

Les adverbes permettant une localisation spatiale du procès exprimé par le verbe sont : *gapa* «derrière», *yeeso* «devant», *ya'si* «dehors», *dow* «au-dessus, en haut», *ley* «sous, dans», *gere* «quelque part», *øo* «ici», *to* «là-bas», *ga* «là», *hakkunde* «au milieu» etc.

e. 6 *en / njaha / ya'si*

nous / aller ACC / dehors  
«sortons»

e. 7 *o / umminoo/ ni/ o / wi'ti / yeeso*

il / se lever ACC / subordonnant / il / se diriger ACC / devant  
«Lorsqu'il se leva, il alla en avant».

Hormis *gere* et *ya'si* qui sont des adverbes de nature, les autres le sont par construction. En effet, *ley* et *yeeso* dérivent respectivement des constituants nominaux *leydi* «terre» et *yeeso* «face, visage» tandis que *pakkol* dérive du verbe *pakkaade* «se mettre à côté de». Quant aux autres adverbes, ils s'emploient également comme prépositions (cf.1.1.2).

### 2.1.2 Les locatifs prépositionnels

«Une préposition est un élément qui a pour fonction de mettre dans la dépendance d'un prédicat verbal un lexème ou un groupe nominal<sup>8</sup>». En fulfulde, les prépositions permettant d'exprimer une localisation spatiale sont : *nder*, *hakkunde*, *pakkol*, *e* auxquelles il faut ajouter *dow*, *ley*, *to*, *øo*, *ga*, *gapa*, *yeeso* qui s'emploient également comme adverbes (cf.1.1.1).

#### • La préposition *dow*

La préposition *dow* traduit que la localisation spatiale du procès exprimé par le verbe est circonscrite dans les limites de l'espace situé «sur, au-dessus» du référent.

<sup>8</sup> Hagège, C., 1997, p.7.

e. 8 *njuumndi / heewii / dow / rotere / makko*

miel / être beaucoup ACC / sur / fesse / possessif

«Il y a beaucoup de miel sur sa fesse»

e. 9 *o / tufaama / dow / rotere*

il / piquer ACC / sur / fesse

«Il a été piqué sur une fesse».

• **La préposition *nder***

La préposition *nder* traduit que la localisation du procès exprimé par le verbe est circonscrite «*dans, à l'intérieur*» du référent (cf.e.10 et 11) ou «*entre, parmi*» les référents (e.12) s'ils sont plusieurs.

e. 10 *foondu / naatii / nder / suudum*

oiseau / entrer ACC / dans / sa maison

«Un oiseau est entré dans son nid»

e. 11 *wa'tu / ndiyam / nder / yuuguure*

mettre ACC / eau / dans / canari

«Mets de l'eau dans un canari»

e. 12 *leendu / ndu / wonaanaa / nder / gorli*

hyène / déterminant / être ACC / entre / veaux

«L'hyène se trouve entre des veaux».

• **La préposition *ley***

La préposition *ley* est un synonyme élargi de *nder*. Non seulement, il s'emploie généralement là où l'on retrouve ce dernier, mais il s'emploie aussi pour traduire «*au-dessous de, sous, dans*» :

e. 13 *ley / ndo'ndi / o / ufi / hootonnde / makko*

au-dessous / sable / il / enterrer ACC / bague / possessif

«Il a enterré sa bague dans du sable»

e. 14 *wa'tu / ndiyam / ley / yuuguure* (cf. e.11).

• **La préposition *hakkunde***

La préposition *hakkunde* traduit que la localisation du procès exprimé par le verbe est circonscrite «*au milieu géométrique*» du référent ; lorsqu'il s'agit de plusieurs référents (cf.e.17), il signifie «*entre, parmi*».

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE  
SUDLANGUES

N° 6

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlang@refer.sn](mailto:sudlang@refer.sn)

Tel : 00 221 548 87 99

- e. 15 *suka / uumii / hakkunde / hoggo*  
 enfant / gémir ACC / au milieu / parc  
 «un enfant a gémi dans le parc»
- e. 16 *o / wa'tii / huuneere / hakkunde / hoore / kaananke*  
 il / mettre ACC / au milieu / tête / chef  
 «Il a mis un bonnet sur la tête du chef»
- e. 17 *duroowo / waawanaa / hakkunde / adunaaru*  
 berger / ne pas pouvoir ACC / milieu / monde  
 «Le berger ne supporte pas d'être en public».

• **La préposition *pakkol***

La préposition *pakkol* «à côté de» traduit que la localisation du procès exprimé par le verbe est circonscrite dans l'espace le plus immédiat du référent.

- e. 18 *o / tawaakanaa / pakkol / be'i*  
 il / trouver ACC / à côté / chèvres  
 «Il a été trouvé à côté des chèvres»
- e. 19 *wuro / amin / pakkol / waga / woni*  
 village / possessif / à côté / Ouaga / être ACC  
 «Notre village est à côté de Ouaga».

• **La préposition *gapaa***

La préposition *gapaa* circonscrit le procès exprimé par le verbe hors des limites du référent, mais dans ses alentours immédiats (e. 20). Il peut aussi signifier «derrière» comme en e.21.

- e. 20 *mi / waalan / gapaa / hoggo*  
 je / dormir INACC / derrière / enclos des animaux  
 «Je dormirai hors de l'enclos, dans les alentours»
- e. 21 *mi / heddoto / gapaa / maa*  
 je / rester INACC / derrière / possessif  
 «Je resterai derrière toi».

- **La préposition yeeso**

Employée comme préposition, *yeeso* signifie «devant», dans le sens qui va du regard de l'énonciateur à un autre référent, qui est *tilde* dans l'exemple e. 22. Lorsque le procès exprimé par le verbe est localisé par un référent lointain, c'est le sens allant de l'endroit où se trouve l'énonciateur (et non son regard) au référent en question qui prévaut (cf. e. 23)<sup>9</sup>.

e. 22 *mi / doomii / o / yeeso / tilde / nde*

je / attendre INACC / lui / devant / mont / défini

«Je l'ai attendu devant le mont»

e. 23 *makka / yeeso / madiina / woni*

Mecque / devant / Médine / être ACC

«La Mecque se trouve après Médine».

- **La préposition e**

Préposition dont la présence dans la phrase est facultative, elle véhicule toutes les valeurs prépositionnelles ci-dessus inventoriées sauf «*derrière*». En e.24, «e» est mise pour «*dow*», en e.25, elle est mise pour «*nder*», et en e.26, pour «*hakkunde*».

e. 24 *njuumndi heewii e rotere makko* (cf. e. 8)

e. 25 *foondu naatii e suudum* (cf.e.10)

e. 26 *suka ummii e hoggo* (cf.e.15)

### 2.1.3 Propriétés syntaxiques des locatifs prépositionnels et adverbiaux

Sur le plan syntaxique, la préposition constitue avec le syntagme nominal ou les syntagmes nominaux juxtaposés ou coordonnés qu'elle introduit, des syntagmes nominaux prépositionnels. Dans les exemples ci-dessous, *hakkunde baali* et *hakkunde inniiko e baabiiko* sont des syntagmes nominaux prépositionnels.

e. 28 *o / tawaama / hakkunde / baali*

il / être trouvé ACC / entre / moutons

«Il a été trouvé entre les moutons»

e. 29 *o/ mawnii / hakkunde / inniiko/ e / baabiiko*

il / grandir ACC / entre / sa mère / et / son père

«Il a grandi en famille».

<sup>9</sup> La localisation de sens contraire à (e. 23) serait rendue par le locatif *gaoa: makka gadamadiina woni* «La Mecque se trouve avant Médine».

Les prépositions de localisation spatiale peuvent également introduire des syntagmes adverbiaux pour qu'il en résulte des syntagmes adverbiaux prépositionnels, comme c'est le cas avec *gapa* *po* (cf. e. 31) et *gapa* *to* (cf. e. 33).

e. 30 *yero / yi'ii / puccu / po*

Yero / voir ACC / cheval / ici

«Yero a vu un cheval ici»

e. 31 *yero / yi'ii / puccu / gapa / po*

Yero / vu ACC / cheval / derrière / ici

«Yero a vu un cheval dans les alentours, juste derrière le sujet parlant»

e. 32 *yero / yi'ii / puccu / to*

Yero / voir ACC / cheval / là-bas

«Yero a vu un cheval là-bas»

e. 33 *yero / yi'ii / puccu / gapa / to*

Yero / vu ACC / cheval / derrière / là-bas

«Yero a vu un cheval dans les alentours, loin derrière le sujet parlant».

L'expression linguistique de la localisation par des prépositions et des adverbes permet de se poser la question sur la définition exacte de l'adverbe et de la préposition en fulfulde, surtout qu'un même locatif spatial est tantôt adverbe, tantôt préposition et dans la plupart des cas, apte à se combiner avec plusieurs prépositions, ce que traduit le signe «+» dans le tableau n°1.

Tableau<sup>10</sup> n°1

<i>Adverbes → Prépositions</i>	<i>to</i>	<i>po</i>	<i>gere</i>	<i>ga</i>	<i>gapa</i>	<i>yeeso</i>	<i>dow</i>	<i>ley</i>	<i>hakkunde</i>
<i>yeeso</i>	+	+							
<i>hakkunde</i>	+	+		+					
<i>pakkol</i>	+	+		+					
<i>gapa</i>	+	+		+					
<i>dow</i>	+	+	+	+					
<i>nder</i>	+	+	+	+				+	
<i>ley</i>	+	+	+	+					
<i>e</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+

<sup>10</sup> Par rapport au tableau, la combinaison s'effectue dans l'ordre préposition - adverbe.

### 2.1.4 Propriétés sémantiques des locatifs prépositionnels et des adverbiaux

Au plan sémantique, on pourrait établir un tableau des traits caractéristiques des prépositions qui laisseraient apparaître des relations de globalisation, d'exclusion et même d'équivalence, allant jusqu'à présager de faux synonymes. En effet, la préposition «*e*» s'emploierait partout où s'emploie *nder*, *dow*, *ley*. La préposition *ley* peut commuter avec *nder* en tout lieu. C'est dire que «*e*» englobe *nder* et *ley*. Par ailleurs, *ley* englobe à son tour *nder*. C'est donc toute la question de la synonymie (ou variantes dialectales ?) qui reste posée, même s'il existe des nuances sémantiques aussi minimes soient-elles, d'une commutation prépositionnelle à une autre.

Les possibilités de commutation entre les prépositions ne sont pas sans créer des ambiguïtés sémantiques. En effet, l'exemple e. 34 ci-dessous peut aussi bien se traduire par (j) que par (jj).

e. 34 *mbe'ewa / woni / ley / lukaare*

chèvre / être ACC / préposition / grenier

j. «Il y a une chèvre sous le grenier<sup>11</sup>»

jj. «Il y a une chèvre dans le grenier».

En remplaçant, dans l'exemple ci-dessus, *ley* par *nder*, on fera prévaloir (j). En le remplaçant par «*e*», non seulement les deux interprétations (i) et (j) seront possibles, mais une troisième (jjj) fera jour.

jjj. «Il y a une chèvre au niveau du grenier (c'est -à-dire à l'intérieur du grenier, sous le grenier ou seulement quelque part à côté du grenier».

Par contre, en e. 35, commuter *ley* avec *nder* ou «*e*», ne permet qu'une seule interprétation («Il y a une chèvre sous le grenier»), la nuance d'avec e. 34 étant établie par le verbe *sori* «se mettre sous».

e. 35 *mbe'ewa / sori / ley / lukaare*

chèvre / entrer /préposition / grenier.

Il apparaît que les prépositions et les adverbes permettent de découper l'univers sémantique de la localisation spatiale de façon très subtile, laissant apparaître des ambiguïtés sémantiques de première vue. C'est ce que traduit du reste l'enchevêtrement de leur domaine

<sup>11</sup> Le grenier est une construction en bois et en sekko pour conserver les céréales et situé entre 20 et 50 cm au-dessus du sol.

de définition (globalisation, équivalence) les uns dans les autres lorsque l'on dégage leurs sèmes (tableau n°2). Toutefois, les enchevêtements ne s'opèrent que dans le système des locatifs spatiaux, «un sème n'étant pas un trait référentiel, mais différentiel. Il ne renvoie pas à des propriétés dans le monde, mais à une opposition dans la langue».<sup>12</sup>

Tableau n°2

<i>Prépositions → Sèmes</i>	e	hakkunde	ley	nder	dow	pakkol	gəŋa	yeeso
devant ↓	+							+
derrière	+						+	
au-dessus de	+	+			+			
au-dessous de	+		+					
hors de							+	
parmi	+	+	+	+				
au milieu de		+						
à l'intérieur de	+		+	+				
à côté de						+		
quelque part							+	+

### 2.1.5 Les verbes locatifs

En fulfulde, *le verbe locatif* superpose d'une façon intrinsèque l'expression du procès et celle de la localisation. Ainsi, en e. 36 et e. 37, les verbes *dillii* et *eggii* localisent-ils le procès exprimé par le verbe quelque part dans l'espace, partout, sauf là où Yéro se trouvait initialement :

e. 36 *yero / dillii / luumo*

Yéro / partir ACC / marché

«Yéro est allé au marché» ou bien , «Yéro a quitté le marché»

e. 37 *yero / eggii*

Yéro / partir en transhumance ACC

«Yéro est parti en transhumance».

Les verbes de localisation spatiale ne sont pas nombreux. On en distingue quelques uns comme *pakkago1* «s'approcher», *eggugol* «partir en transhumance», *weerugol* «voyager», *dillugol* «quitter, partir».

<sup>12</sup>A.-M. Berthonneau, p. 361

## 2.2 La localisation spatiale par les lieux

Les locuteurs natifs du fulfulde subdivisent leur environnement géographique en deux grandes parties : la brousse traduite par *ladde* et le village qui est nommé en fonction des habitants que l'on y trouvent :

hu <i>leere</i>	«village habité par des <i>haaɛ</i> »
debeere	«village habité par des <i>rimayɛ</i> »
wuro	«village habité par des <i>fulɛ</i> »
saare, galluure	«gros village où l'on trouve toutes les ethnies».

Aux différents lieux que sont la brousse et le village, s'ajoutent d'autres comme *weendu* «marigot», *yayre* «allée», *cewli* «lieux de transhumance», *luumo* «marché», etc. qui entrent dans un cadre de sous-système de localisation : la localisation par les lieux. Ce sous-système de localisation est moins important que le sous-système de localisation par des locatifs.

Sur le plan linguistique, la localisation spatiale du procès exprimé par le verbe peut être établie par un lieu<sup>13</sup>. Dans l'exemple ci-dessous, le procès exprimé par *dillii* est localisé par *ngesa*.

e. 38 o / *dillii* / *ngesa*

il / partir ACC / champ
«Il est parti au champ» ou bien
«Il a quitté le champ».

La localisation par des lieux est indépendante de la position du sujet parlant. Ce qui apparaît notamment lorsque «le lieu» est un point cardinal (cf. e. 39).

e. 39 o / *yehii* / *lettugal*<sup>14</sup>

il / partir ACC / Est
«Il est parti à l'Est».

Nonobstant que les lieux entrant dans le cadre de la localisation du procès sont exprimés par des noms (*ngesa* en e. 38) ou des adverbes (*lettugal* en e. 39), ils peuvent

<sup>13</sup> Les lieux se distinguent des autres locatifs par leur éventuelle fixité.

<sup>14</sup> Les points cardinaux sont généralement employés pour désigner des lieux de transhumance par rapport aux villages sédentaires d'où sont originaires les transhumants. *Lettugal* est aussi employé pour la Mecque.

également être exprimés par des syntagmes complétifs et des syntagmes qualificatifs<sup>15</sup>, comme c'est le cas respectivement avec *hoore ne 'i* en e. 40 et *junngo nano* en e. 41.

- e. 40 *o / tawaama / hoore / ne 'i / makko*  
 il / trouver ACC / tête / bœufs / possessif  
 «Il se trouvait devant son troupeau de bœufs»
- e. 41 *en / keedii / o / junngo / nano*  
 nous / être ACC / lui / main / gauche  
 «Nous nous sommes mis à sa gauche».

Quoiqu'en fulfulde, le lieu soit un élément de localisation par excellence, il n'y occupe pas une place prépondérante : la localisation du procès tout azimut par un *lieu*, sans recours à un locatif comme en e. 38 et e. 39, est rare. C'est qu'en réalité, le lieu ne l'est d'une façon absolue, irrévocable. Tout est fonction de la construction du verbe exprimant le procès. En effet si *ngeza* est un lieu en e. 38, il ne l'est pas en e. 42 où il commutera avec *Sammbo* en e.43.

- e. 42 *o / dillanii<sup>16</sup> / ngeza*  
 il / aller +dérivatif ACC / champ  
 «Il est allé pour travailler au champ».
- e. 43 *o / dillanii / sammbo*  
 il / aller +dérivatif ACC / Sambo  
 «Il est allé pour retrouver Sambo».

D'une façon générale, la localisation du procès par un lieu est établie par un locatif, que celui-ci soit morphologiquement exprimé ou non. En effet, dans les exemples ci-dessous, la localisation du procès exprimé par le verbe est moins établie par les lieux que sont *nyaamo ngeza* «à droite du champ» ou *tonndu laawol* «au bord de la voie» que par le locatif «*e*» dont la présence dans la phrase est facultative<sup>17</sup>.

- e. 44 *mi / rewan / e / tonndu / laawol*

<sup>15</sup> «Le syntagme complétif est l'association de deux noms dont l'un, en expansion secondaire, est le déterminant de l'autre, le déterminé (...). Le syntagme qualificatif est l'association d'un nom qualifié et d'un constituant qualifiant.» Houïs, (1977, : 33).

<sup>16</sup> En général le dérivatif *-an-* est un bénéfactif.

<sup>17</sup> Parfois, la présence du locatif est obligatoire dans la localisation du procès par un lieu. En effet, c'est juste l'absence du locatif **e** qui fait que l'exemple (i) n'est pas attesté en fulfulde.

- (i) *o /ol/loke e /leydi*  
 il / tomber ACC / locatif / terre  
 «Il est tombé à terre»  
 \* *iñ o /ol/loke leydi.*

je / suivre INACC / sur / lèvre / voie

«Je prendrai le bord de la voie»

e. 45 *o / aawii / e / nyaamo / ngesa*

il / semer ACC / droite / champ

«Il a semé sur la droite du champ».

Les rares cas où le lieu établit une localisation du procès sans recours à un locatif, nous semble t-il, sont liés au fait que la présence du locatif prêterait à confusion. C'est le cas avec *remii* dans les exemples e. 46 et e. 47, où l'absence (ou bien la présence) du locatif «*e*» a des implications sémantiques.

e. 46 *o / remii / ngesa*

il / cultiver ACC / champ

«Il a cultivé un champ»

e. 47 *o / remii / e / ngesa*

il / cultiver ACC / locatif / champ

«Il a cultivé dans un champ».

En somme l'élément de préférence de la localisation spatiale en fulfulde est le locatif et non le lieu, relégué au second plan, tout comme les objets.

### III - L'EXPRESSION LINGUISTIQUE DE LA DIRECTION SPATIALE EN FULFULDE

A l'instar de la localisation, la direction permet une orientation dans l'espace. En effet, si nous considérons les énoncés ci-dessous, nous dirons qu'il y a expression de localisation en e. 48, expression de direction en e. 49 et expression de direction et de localisation en e. 50. Il apparaît ainsi que la direction est bien différente de la localisation en fulfulde.

e. 48 *sammbo / jalii / to*

Sambo / rire ACC / là-bas

«Sambo a ri là-bas»

e. 49 *sammbo / jalii / yaade*

Sambo / rire ACC / aller de l'avant

«Sambo marchait en riant»

e. 50 *sammbo / jalii / to / yaade*

Sambo / rire ACC / là-bas / aller de l'avant

«Sambo riait en allant vers là-bas».

Dans l'énoncé verbal, la direction spatiale est exprimée par des procédés lexicaux et morphosyntaxiques.

### 3.1 L'expression de la direction par des procédés lexicaux

#### 3.1.1 L'expression de la direction par des verbes

Contrairement à la localisation, la direction est exprimée par de nombreux verbes comme *huccude* «se diriger vers», *fa'ude* «aller vers», *wi'tude* «partir vers», *yeejaade* «repartir à», *juurude* «venir de», *ruumaade* «revenir à», *boylaade* «faire demi tour pour repartir à», etc. qui expriment des mouvements auxquels s'ajoute une idée de direction. En effet, les verbes *juurii* (e. 51) et *fa'ii* (e. 52), qui expriment tous deux des déplacements, expriment également des directions.

e. 51 *wuro / amin / o / juuri*

village / possessif / il / verbe

«Il est venu de chez nous»

e. 52 *wuro / amin / o / fa'i*

village / possessif / il / verbe

«Il va vers chez nous».

#### 3.1.2 L'expression de la direction par des adverbes

L'expression de la direction par des adverbes permet d'envisager la direction comme un tout pouvant être comparé aux vagues lorsque l'on laisse tomber un objet lourd dans l'eau. Pour exprimer la direction des vagues à partir du point de chute de l'objet, l'adverbe adéquat est *yaade* «de plus en plus loin à partir du sujet parlant» (e. 53). L'adverbe *yeeso* «devant, par rapport au sujet parlant» (e. 54) s'inscrit dans la même logique directionnelle des vagues, mais à partir de tout autre point que celui de la chute de l'objet. Il s'oppose à l'adverbe *gava* «derrière». La direction allant dans le sens contraire aux deux autres (e. 55), donc vers le point de départ des vagues, est exprimée par l'adverbe *warde* qui se traduirait par : «en direction du sujet parlant, de plus en plus proche du sujet parlant».

e. 53 *o / doggan / yaade*

il / courir INACC/ plus loin

«Il court en s'éloignant»

e. 54 o / *yahan* / *yeeso*

il / marcher INACC/ devant

«Il ira (en marchant) plus loin»

e. 55 o / *doggan* / *warde*

il / courir INACC / en venant

«Il vient en courant».

*gapa* est le seul adverbe directionnel par nature. Les autres le sont par construction.

En effet, les adverbes *yaade* et *warde* dérivent des formes verbales *yahude* et *warude* alors que *yeeso* est un nom signifiant «visage, face».

### 3.1.3 L'expression de la direction par des prépositions

Les prépositions permettant d'exprimer la direction spatiale sont en nombre très limité.

Il s'agit de *faro* «vers» mais aussi de *gapa*, *yeeso* et *warde*, qui, elles, sont des prépositions par construction.

e. 56 o / *reman*

il / cultiver INACC

«Il cultive»

e. 57 o / *reman* / *po* / *warde*

il / cultiver INACC / ici / vers nous

«Il cultive (ici) en venant (vers nous)»

e. 58 o / *reman* / *faro* / *ga*

il / cultiver INACC / vers / là

«Il cultive par là».

Contrairement à *yeeso* et *gapa*, les autres prépositions directionnelles (*faro*, *warde* et *yaade*) sont aptes à se combiner (tableau n°3) avec tous les adverbes de localisation et de direction que nous avons inventoriés sauf *ya'si*. Est-ce là un signe que l'orientation dans l'espace passe par la combinaison de la direction et de la localisation ? Dans tous les cas, il semble que les deux participent d'une meilleure orientation.

Tableau<sup>18</sup> n°3

<i>adverbes → prépositions ↓</i>	<i>ya'-si</i>	<i>war-de</i>	<i>nder</i>	<i>yaa-de</i>	<i>to</i>	<i>po</i>	<i>ga</i>	<i>ley</i>	<i>dow</i>	<i>ga-pa</i>	<i>ge-re</i>	<i>yee-so</i>	<i>lettugal</i>	<i>gor-gal</i>	<i>so-λii-re</i>	<i>hor-poor-e</i>
<i>yeeso</i>		+		+	+	+	+									
<i>gapa</i>		+		+	+	+	+									
<i>warde</i>	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>yaade</i>	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>faro</i>	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

### 3.1.4 L'expression de la direction ou de la localisation ?

A l'étude, il ressort que certains adverbes et prépositions expriment aussi bien la localisation que la direction. C'est notamment le cas de *gapa* et de *yeeso*, et à moindre mesure, des quatre points cardinaux<sup>19</sup> même si nous les avons surtout évoqués dans la localisation, car renvoyant beaucoup plus à cette dernière qu'à la direction. Ce cumul d'expression, nous semble t-il, rappelle que localisation et direction spatiales sont toutes deux définitoires de l'orientation, phénomène plus fondamental en fulfulde.

### 3.2 L'expression morphosyntaxique de la direction

Il existe de nombreux dérivatifs en fulfulde. D'une façon générale, ils modifient le sens de la base verbale à laquelle ils sont associés comme en e.60. D'autres dérivatifs comme -ir- en e. 61, modifient également la structure syntaxique de la phrase avec l'ajout d'un nouvel argument -kaataare- dont la présence est intimement liée à -ir-.

e. 59 *o / lootii / puccu / makko*

il / laver ACC / cheval / possessif

«Il a lavé son cheval»

e. 60 *o / loot-id-ii / puccu / makko*

il / laver -dérivatif- ACC / cheval / possessif

<sup>18</sup>Le signe + marque les aptitudes combinatoires ; *yeeso*, *gapa* et *faro* précèdent l'adverbe contrairement à *yaade* et *warde* qui sont post-posés.

<sup>19</sup> Des exemples ont été donnés avec *lettugal* en e. 39. Les autres points cardinaux sont : *lettugal*, *gorgal*, *so-λii-re*, *hor-poor-e*

«Il a fini de laver son cheval»

e. 61 *o / loot -ir -ii / puccu / makko / kaataare*

il / laver - dérivatif ACC / cheval / possessif / savon

«Il a lavé son cheval au savon».

Nous avons inventorié deux dérivatifs directionnels qui sont *-d-* (e. 63) et *-ir-* (e. 65).

e. 62 *o / ndaarii / o*

il / regarder ACC / lui

«Il l'a regardé»

e. 63 *o / ndaar-d-ii / o / lettugal*

il / regarder-dégradatif ACC / lui / Est

«Il l'a recherché du côté Est»

e. 64 *o / dillii*

il / quitter ACC

«Il est parti»

e. 65 *o / dill-ir-ii / lettugal*

il / quitter-dégradatif ACC / l'Est

«Il est parti vers l'Est»

Contrairement au dérivatif *-d-* le dérivatif *-ir-* est apte à s'associer à de nombreux verbes de déplacement. Sur le plan syntaxique, tous deux sont introducteurs d'argument dans la phrase. En effet, la présence de *lettugal* «Est» en e.63 et e.65 est intimement liée au dérivatif *-ir-* dont l'absence donnerait un autre sens à l'énoncé ci-dessous.

e. 66 *o / dillii / lettugal (cf. e. 65)*

il / quitter ACC / l'Est

«Il a quitté l'Est» ou bien

«Il est reparti dans l'Est<sup>20</sup>».

<sup>20</sup> «Est» est mis ici pour désigner non un point cardinal mais un lieu bien déterminé, généralement la Mecque, lieu de pèlerinage.

## IV - STRUCTURATION LINGUISTIQUE DE L'ESPACE EN FULFULDE

En fulfulde, les structurations spatiales trouvent leurs expressions dans les différentes catégories grammaticales, surtout les adverbes, les verbes et les prépositions. Dans les exemples suivants, *lettugal* et *dow* sont respectivement des adverbe et préposition.

e. 67 *o / juurii / lettugal*

il / venir de ACC / Est

«Il vient de l'Est»

e. 68 *o / ndaarii / dow / suudu*

il / regarder ACC / sur / maison

«Il a regardé le dessus du toit de la maison».

Très régulièrement, les adverbes sont employés comme prépositions et vice - versa. En effet, si *lettugal* est adverbe en e. 67, il est préposition en e. 69, contrairement à *dow* qui devient adverbe en e. 70.

e. 69 *o / wi'tii / lettugal / wuro*

il / partir vers ACC / lettugal / village

«Il est allé à l'Est du village»

e. 70 *o / ndaarii / dow*

il / regarder ACC / en haut

«Il a regardé en haut».

Les adverbes et les prépositions ont une grande aptitude combinatoire qui permet entre autres d'appréhender l'espace sous tous les angles.

Si la langue fulfulde permet d'appréhender l'espace à travers des expressions linguistiques dont il est le référent, il n'en demeure pas moins que l'espace reste un inconnu insaisissable globalement. En effet, il ne semble se laisser livrer par les mots qu'en certaines de ses parties, ce qui permet de dire que «les conceptions de l'espace qui émergent à travers la langue et le discours ne correspondent à aucun modèle préexistant, l'espace exprimé dans les usages linguistiques étant hétérogène, discontinu, phénoménologique, topologique,

spécifique à la langue, plutôt que tridimensionnel, euclidien, isotrope et homogène (...)»<sup>21</sup>. Mais ce n'est qu'une impression.

En réalité les domaines de définition spatiaux exprimés par les différents locatifs et directionnels du fulfulde, quoique s'emboîtant les uns dans les autres d'une façon inextricable, peuvent traduire des représentations spatiales à l'infini, ce qui fait penser que l'ensemble des expressions linguistiques de l'espace permettent bien d'envisager un espace homogène quoique beaucoup plus perçu comme un continuum. Aussi, la préposition «*ley*» n'exprimerait-elle pas seulement «en-dessous» ; elle exprime également «sous, dans». La préposition «*e*» signifierait non seulement «en-dessous, sous, dans» mais également «au-dessus, avec», etc. Bref ! l'expression linguistique de l'espace permet de dire que celui-ci est sans limite précise en fulfulde, ce qui est à l'image des domaines de définition des locatifs et des directionnels spatiaux.

## V – CONCLUSION

En conclusion, l'expression linguistique de la localisation et de la direction spatiales en fulfulde est rendue par des procédés lexicaux et morphosyntaxiques, que le procès exprimé par le verbe soit localisé ou dirigé par rapport à un référent fixe ou mobile. Si la localisation privilégie le recours aux prépositions qui sont aussi réemployées comme adverbes, il n'en est pas de même de la direction où le verbe occupe une place prépondérante. Dans tous les cas, les différentes expressions linguistiques permettent de dégager une structuration de l'espace sous forme de continuum découpable en de multiples domaines spatiaux s'enchevêtrant les uns dans les autres. En somme, elles sont d'une complexité de compréhension en fulfulde telle qu'il faut prendre en compte leurs différents procédés d'expression dans cette langue afin de mieux réussir l'enseignement du français, langue seconde en milieu fulaphone.

---

<sup>21</sup> Olivier Houde & al., 1998, p.165-166

## BIBLIOGRAPHIE

BERTHONNEAU, A.-M. (1998). « Espace et temps : Quelle place pour la métaphore ? ». *Verbum, Tome XX*, n°4, pp. 353-382

BORILLO, A. (1998). *L'espace et son expression en français*. Collection l'essentiel français, Paris : Ophrys, 170 p.

COTTEREAU-REISS, P. (1999). « L'espace Kanak ou comment ne pas perdre son latin ! ». *Annales de la fondation FYSSEN*, n°14, pp.34-45

DOKO, R-P (1996). *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*. Paris : l'Harmattan, Coll. Connaissances des hommes, 256 p.

GENTAZ, E. (2000). « Percevoir l'espace avec le toucher ». *Annales de la Fondation FYSSEN*, n°15, pp. 11-18

GROUSSIER, M-L. (1997). « Prépositions et primarité du spatial : de l'expression de relations dans l'espace à l'expression de relations non-spatiales ». *Faits de langues, Revue de linguistique* n°9. Paris : Ophrys, p.221-234

HAGEGE, C. (1997). Discussion sur le thème « La préposition, une catégorie accessoire ? *Faits de langue, Revue de linguistique* n°9. Paris : Ophrys, pp ; 5-18

HOUDE, O. & al. (1998). *Vocabulaire de sciences cognitives*. Paris : P.U.F., p. 417

HOUIS, M. (1977). « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et Langage* n°7, pp. 5-65

OZANNE-RIVIERRE, F. (1987). « L'expression linguistique de l'orientation dans l'espace : quelques exemples océaniens ». *Cahiers du LACITO* n°2. Paris : CNRS, pp. 129-155

REVEL-MACDONALD, N. (1983). *L'espace terrestre en palawan (Philippine), L'expression linguistique de l'espace dans le domaine austronésien*, A.T.P.A 651-3152. Paris : CNRS, pp.149-164

ROBERT, S. (1998). « Espace déictique, espace syntaxique et prédication : les indices spatiaux du wolof ». *Actes du 16<sup>e</sup> Congrès International des Linguistes (Paris 1997). CD Rom*, Oxford : Elsevier

SARDA, L. (1999). *Contribution à l'analyse de l'espace et du temps : analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Thèse de Doctorat : Toulouse-Le Mirail

TOURNEUX, H., & Iyebi-mandjek, O. (1994). *L'école dans une petite ville africaine (Maroua, Cameroun)*. Paris-Karthala

VANDELOISE, C. (1986). *L'espace en français*. Paris : Edition du Seuil.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.